

BRETAGNE

Balades et randonnées





Petits conseils aux randonneurs

Le balisage

Différents types de balisage existent sur des supports " naturels " troncs d'arbres, rochers, poteaux de bois ou métal ou sur des bornes en bois. Les itinéraires de randonnée pédestre sont balisés selon un code de couleur :

GR[®]

Balisés en "blanc et rouge" ou jaune et rouge, les GR[®] (grande randonnée) sont principalement des sentiers linéaires (ex : le GR[®] 34 qui suit les côtes bretonnes).

PR[®]

Les PR[®] (Promenade et Randonnée) proposent des itinéraires d'une durée inférieure à une journée de marche et maillent tout le territoire. La palette des PR[®] répond à tous les goûts et à tous les niveaux. Ces itinéraires sont le plus souvent balisés d'un trait jaune.

Ces marques sont déposées par la fédération française de randonnée pédestre.



La bonne conduite du randonneur

- 1 Rester sur les chemins et sentiers balisés et veiller à ne pas emprunter de raccourcis pour limiter le piétinement de la végétation.
- 2 Respecter la faune et la flore surtout dans les espaces sensibles. La réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc impose une réglementation concernant les activités touristiques et de loisirs et plus particulièrement dans les deux zones de protection renforcées (fond de l'anse d'Yffiniac et l'estuaire du Gouessant).
- 3 Ne pas jeter de débris.
- 4 Respecter les clôtures et refermer les barrières.
- 5 Se montrer silencieux et discret.
- 6 Tenir les chiens en laisse (ils sont interdits dans les zones de protection renforcée de la réserve).
- 7 Respecter les équipements d'accueil, de signalétique et de balisage.
- 8 Ne pas faire de feu et ne pas fumer dans les bois ou à proximité de broussailles.
- 9 S'informer auprès des mairies des consignes en périodes de chasse.
- 10 Signaler dans les plus brefs délais à la mairie toute difficulté rencontrée sur le parcours.



Sommaire

Six circuits nature • 4/15

 *Circuit n°1 • pages 4 et 5*
**Presqu'île d'Hillion
et la réserve naturelle**

 *Circuit n°2 • pages 6 et 7*
Circuit des mines

 *Circuit n°3 • pages 8 et 9*
**Les deux vallons entre terre
et mer à Langueux**

 *Circuit n°4 • pages 10 et 11*
Les chaos du Gouët

 *Circuit n°5 • pages 12 et 13*
**Sentier entre mer et vallées
à Pordic**

 *Circuit n°6 • pages 14 et 15*
**Saint-Brieuc, la rando urbaine
entre ville et vallées**

Saint-Brieuc, deux randos patrimoine • 16/19

 *Rando n°1 • pages 16 et 17*
Le vieux Saint-Brieuc

 *Rando n°2 • pages 18 et 19*
En coeur de ville

Quatres randos poussettes • 20/21

 *Rando poussette n°1 • page 20*
Du Grand pré à la baie

 *Rando poussette n°2 • page 20*
Au bois de Plédran

 *Rando poussette n°3 • page 21*
Au port du Légué

 *Rando poussette n°4 • page 21*
La balade de la Ville Oger

Découverte • 22/23

 *page 22*
La Briqueterie

 *page 23*
La Maison de la Baie

Pratique • 24

 *page 24*
La boutique rando

Randonneurs, bienvenue en Baie de Saint-Brieuc. Que vous soyez marcheur, cavalier, cyclotouriste ou vététiste vous trouverez votre bonheur en Baie de Saint-Brieuc. Vous disposerez d'un réseau dense de chemins de difficultés et de durées variées adaptables à tous les styles : de la balade en famille, à la randonnée pour sportifs accomplis. Bonnes balades...

Nos services aux randonneurs

L'Office de Tourisme de la baie de Saint-Brieuc met au service des randonneurs son savoir faire et sa connaissance du territoire. Ce nouveau service vous propose une sélection de randonnées accompagnées clés en main avec hébergement, repas pique nique et accompagnement par un guide de randonnée qualifié.

Contactez notre service pour concocter votre séjour :

Cécile JAOUEN

0 825 00 22 22

cjaouen@baiedesaintbrieuc.com



La presqu'île d'Hillion & la réserve naturelle



Le départ

Départ de **la Maison de la Baie à Hillion** pour une balade iodée autour de la presqu'île d'Hillion.

Depuis l'esplanade de la Maison de la Baie, le ton est donné ! des points de vue à couper le souffle sur de larges étendues de sable et d'eau.

Les filières, continuité des rivières formant de profonds et dangereux sillons dans la baie serpentent vers le large.



La grève de Saint-Guimont

Sur la grève de Saint-Guimont, une cale de mise à l'eau permet aux plaisanciers de pratiquer la pêche au bar, au mulot ou au maquereau.



Le sentier du littoral

Le sentier est bordé de haies de prunelliers et d'aubépines ; Les genêts couvrent aussi les bordures de chemin.

Autrefois, il était utilisé dans le textile pour sa fibre et au quotidien pour fabriquer des balais d'où son nom le genêt à balai. Repère de passereaux comme la fauvette pitchou, le genêt doit être entretenu pour ne pas dépasser un mètre de hauteur.

La végétation, balayée par des vents dominants épouse la forme de la falaise.

A l'approche des pointes, l'ajonc d'Europe et la bruyère cendrée composent la lande maritime.





La pointe des guettes

La pointe des guettes offre un point de vue exceptionnel sur le large.

A droite, dans l'anse de Morieux/Hillion, une zone sombre se remarque à marée basse : plusieurs centaines de pieux de chêne appelés " bouchots " servent à la production de moules depuis 1960 dans cette région.

A marée haute, on peut observer le vol des oiseaux marins. En été, les sternes aussi appelées hirondelles de mer ainsi que les fous de bassan viennent pêcher au large.

La flore s'adapte ici aux conditions " venteuses ". L'amérie maritime aux fleurs roses et la criste marine aux teintes jaunes se glissent entre rochers et landes.



Lermot et les pêcheries d'Hillion

Avant la révolution française, l'économie liée à la pêche est réglementée selon le droit féodal de la " pêcherie " attaché aux titres des seigneurs locaux.

Des filets étaient tendus entre des perches de bois plantées dans la grève. Le flux et surtout le reflux de la mer piègeaient les poissons.

Après l'abolition de ces privilèges de la noblesse, les habitants de l'Armor (aujourd'hui Lermot) se font paysans pêcheurs en fonction des saisons, des tempêtes et de l'abondance du poisson. La technique évoluera grâce aux sennes, aux lignes de fond ou harouet.

Départ :

- **Maison de la Baie**

Distance :

- **7,4 km**

Durée :

- **2 h**

Altitude maximum :

- **36 m**

Niveau de difficulté :

- **Passages escarpés**

Balisage :

- **Bleu + blanc et rouge sur le littoral**

Revêtement (longueur - %) :

| | |
|--------------|----------------|
| Bitume | 219 m (3 %) |
| Empierrement | 1 949 m (26 %) |
| Terre | 5 230 m (71 %) |
| Total | 7 399 m |



Circuit des mines

P Le départ

Au départ du Parking de la salle du Bûchon à Trémuson, en route pour une plongée dans l'histoire industrielle de la vallée.

T Les mines

Le chemin forme une belle allée naturelle bordée de frênes et de hêtres. En contrebas, une entrée de galerie des anciennes mines est encore visible. Les corons et maisons de mineurs, en brique et ciment sont regroupés près de la route.

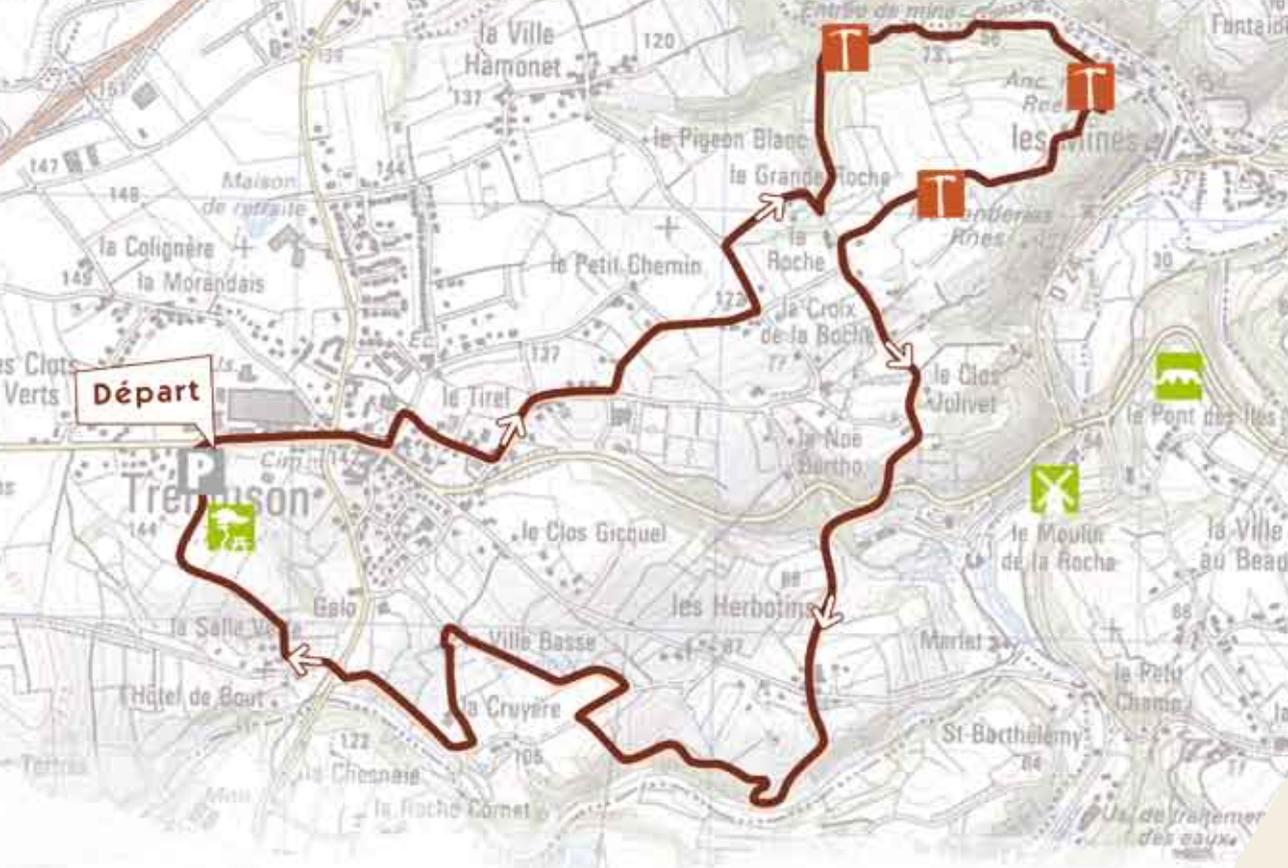
Les mines de plomb argentifère furent découvertes par des mineurs gallois au 17^{ème} siècle au lieu-dit " les Boissières ". Des gentilhommes bretons leur succédèrent dont la veuve Danycan issue d'une riche famille d'armateurs malouin.

A la fin du 18^{ème} siècle, 500 fondeurs et mineurs y travaillent. A la Révolution, les ouvriers quittent la mine pour rejoindre les armées révolutionnaires.

Les travaux liés à l'arrivée du chemin de fer entre Saint-Brieuc et Chateaulaudren mettent à jour des filons de galène argentifère, repérés par le pharmacien briochin Charles Le Maoût. Il obtient la concession des mines de plomb zinc et argent de l'ouest de Saint-Brieuc.

Entre 1922 et 1931, de nouveaux bâtiments sont construits (broyeurs, concasseurs, fonderies et laveries) et les mines se modernisent grâce à





l'électrification.

Les puits du cavalier et du Saint-Esprit sont exploités par plusieurs centaines d'ouvriers étrangers pour la plupart.

A cause des risques d'inondation, 30 hommes travaillent en permanence aux stations de pompage.

Une cité minière voit le jour : les deux premiers coronas en brique rouge sont construits en 1923. L'exploitation des mines cessa brutalement en 1931 mais la fonderie continua de fonctionner jusqu'en 1941. Pendant la guerre, les allemands y installèrent un camp de prisonniers.

Les appareils de la laverie organisés en cascade à flanc de coteau assuraient le travail de triage et de lavage des minerais. Ce sont les vestiges de la fonderie que vous découvrez au point culminant de ce parcours.

Les mines n'étant pas sécurisées, il est recommandé de ne pas s'aventurer en dehors du chemin.



Le moulin

Au lieu dit le clos Jolivet, une variante au circuit permet de longer un des derniers moulins en activité sur le Gouët : le moulin du pont des Isles.

15^{ème} et 16^{ème} siècle, il présente une particularité : la roue se situe à l'intérieur de la maison. On y fabrique encore de la farine de blé noir.

Départ :

- Parc du Bûchon

Distance :

- 8,3 km

Durée :

- 3 h

Altitude maximum :

- 142 m

Niveau de difficulté :

- **Moyen, des passages difficiles**

Balisage :

- **Jaune**

Revêtement (longueur - %) :

| | |
|--------------|----------------|
| Bitume | 2 961 m (36 %) |
| Empierrement | 5 365 m (64 %) |
| Terre | 0 m (0 %) |
| Total | 8 326 m |





Les deux vallons entre terre et mer à Langueux

Le départ

Départ de l'église.

La vallée de Douvenant

Après avoir traversé la seule partie "urbaine" et bitumée du parcours (le quartier de l'Orangerie), vous commencerez votre descente vers la baie par la vallée de Douvenant.

 Sur la gauche, le **petit lavoir** de la ville Néant borde l'entrée de la vallée.

La piste de moto cross

La piste de moto cross est fréquentée par les passionnés au moment de grandes courses nationales.

Son tracé sinueux reste très spectaculaire ; vu du ciel ou sur votre carte IGN !

Les viaducs

Le viaduc de Douvenant (1905) a été construit par Harel de la Noë pour devenir une passerelle ferroviaire pour le petit train des Côtes du Nord. Admirez sa courbe au dessus de la vallée mais n'essayez pas d'y accéder !

Vous aurez l'occasion d'en franchir un autre un peu plus bas : voici le second viaduc de la vallée, le Vau Hervé.

La grève des courses

Les très populaires courses hippiques sur les grèves de Cesson ont été lancées sous Napoléon en 1805. A marée basse, les deux kilomètres de plage dégagés étaient suffisants pour les compétitions.

Voie ferrée

Le chemin empierré s'élargit : vous êtes toujours sur l'ancienne voie ferrée.

Cette partie du circuit est baptisée "promenade Harel de la Noë", en hommage au bâtisseur des ouvrages d'art de ce réseau.

Les haies situées le long du sentier font la part belle au prunellier. Reconnaissable par ses fleurs blanches éclatantes en mars avril, il produit des baies mauves utilisées pour fabriquer des alcools.

Ces arbustes sont un refuge idéal pour les petits passereaux tels que les pinsons, merles et grives.

L'Eglantier, rosier sauvage fleurit également le chemin.

La Cage

Au lieu-dit " la Cage ", on observe les filières, prolongements maritimes des rivières telles que l'Urne.

En descendant vers Bout de Ville, le sentier serpente dans les sous bois de chênes et de hêtres. Sur la droite, les murs du **château de Saint-Ilan** et ses dépendances sont visibles à travers la végétation.

Château de Saint-Ilan (15^{ème}, 18^{ème} & 19^{ème}) et sa chapelle du 19^{ème}.





La Briqueterie

La briqueterie était desservie par le petit train : le sentier que vous empruntez correspond au tracé de l'ancienne ligne. Les ateliers du musée du Petit Train des Côtes du Nord se sont donc installés tout près.

L'ancienne briqueterie (1864 à 1949) est actuellement un écomusée de la Baie de Saint-Brieuc agrémenté d'une exposition sur le "Petit Train des Côtes du Nord" (1905 à 1948).

Les ateliers et les sièges de l'association du Petit Train des Côtes du nord sont également ouvert à la visite.

Vue sur la baie

Côté réserve naturelle, ce sont les prés salés qui dominent dans la baie. Ils ne sont recouverts par l'eau qu'en période de grande marée.

La Réserve Naturelle de France accueille chaque hiver 40 000 oiseaux.

Bernaches et tadorne de belon sont facilement observable d'octobre à mars.



Digue des Grèves de Langueux 1905.

Point Eau

Vous quittez la digue, traversez la route et commencez la remontée vers le bourg en longeant la rivière.

La zone humide de l'oseraie accueille des essences d'arbres caractéristiques telles que les saules. Les saules osier servaient à la confection de liens.

Une série de petits ponts enjambent la rivière jusqu'au petit lavoir des frères Huby.

Le Grand Pré

Après le carrefour, vous entrez dans le parc du Grand Pré. Pieux de chênes utilisés en mytiliculture, rivières et petites cascades, grandes prairies : le parc est le reflet de son environnement naturel tout proche et entoure le centre culturel du Grand Pré.

Départ :

- **Eglise de Langueux**

Distance :

- **8,7 km**

Durée :

- **3 h 30**

Altitude maximum :

- **99 m**

Niveau de difficulté :

- **Passages escarpés**

Balisage :

- **Jaune + blanc et rouge sur le littoral**

Revêtement (longueur - %) :

Bitume _____ 2 034 m (23 %)

Empierrement _____ 5 231 m (60 %)

Terre _____ 1 509 m (17 %)

Total _____ 8 774 m



Les chaos du Gouët



Le menhir de la porte Chambrin

Dolmen ou menhir ? couchée ou debout ?

La roche mégalithique se rapproche ici du menhir (pierre haute en breton). Ce sont des " constructions " originales datant du néolithique, et certainement liées aux croyances et aux cultes funéraires.

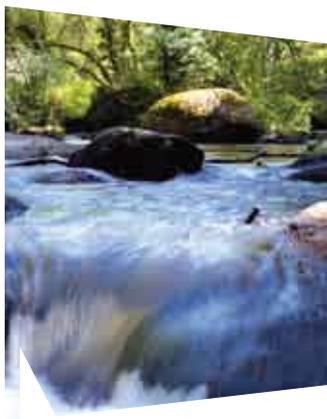


Le Gouët

Le Gouët prend sa source à la cime de Kerchouan. Il s'écoule sur 48 km jusqu'au port du Légué à Saint-Brieuc pour se jeter dans la Manche.

A l'ère tertiaire, la naissance des Alpes modifie le paysage de la Bretagne. Le nord du massif armoricain se soulève tandis que la partie sud s'abaisse.

Le Gouët appartient à ces rivières courtes du nord de la Bretagne et nichées dans des vallées très encaissées.



Géologie des chaos

La zone des chaos est un site inscrit en tant que zone d'intérêt écologique faunistique et floristique.

La rivière a creusé ici son lit dans le massif granitique et avec des dénivelés plus importants, il tourbillonne en torrent entre les blocs de granit.

Un chaos granitique se forme en 3 étapes. D'abord la formation du granit lui-même il y a 300 millions d'année. Les montagnes qui le recouvraient ont subi l'érosion, laissant apparaître le granit abondamment fissuré. L'eau s'est infiltrée dans les fissures, a altéré les roches. Le Gouët a dégagé la partie meuble entre les blocs.

Puis ils se sont affaissés les uns contre les autres, formant les chaos.





Le moulin Richard et le moulin Créran

Une trentaine de moulins de la source à l'estuaire s'égrenaient le long des deux rives : moulins à tan, à fouler les tissus, à papier ou à grains ont animé la vallée pendant plusieurs siècles.

Les prétoquis

Ce rocher est encore un témoin de l'occupation humaine très ancienne des abords du Gouët.



Départ :

- Bourg de Saint-Julien, église Saint-Pierre, puis suivre l'allée du château

Distance :

- 9,4 km

Durée :

- 3 h

Altitude maximum :

- 185 m

Niveau de difficulté :

- Moyen, des passages difficiles

Balisage :

- Jaune puis rouge et jaune

Revêtement (longueur - %) :

| | |
|--------------|----------------|
| Bitume | 1 570 m (36 %) |
| Empierrement | 7 077 m (76 %) |
| Terre | 688 m (7 %) |
| Total | 9 335 m |



Sentier entre mer et vallées à Pordic



Le départ

Départ du lieu-dit " la Cuve ".



La vallée

Après la traversée du petit hameau de la ville Gouault, vous entamez une descente sur un chemin empierré qui était autrefois emprunté par le petit train départemental.

Dans la vallée du profond du Gouët, bordées de chênes et de noisetiers, le grand viaduc de Percée permettait au train de franchir la vallée.

Harel de la Noë, ingénieur en chef des ponts et chaussées, est le constructeur des ouvrages d'art, gares et ponts de ce réseau.

Le pont de Percée appartenait à la ligne de Saint-Brieuc à Paimpol en fonctionnement jusqu'en 1956.



Le petit lavoir

A la Perrine en bordure de route, un petit lavoir est délimité par un bassin empierré ; en vous penchant au dessus de l'eau, vous pourrez peut être y apercevoir quelques tritons.



La Béchue

La pointe de la Béchue offre un point de vue spectaculaire sur les plages de Tournemine et des Rosaires.



La Roche Hervieu

Cette masse rocheuse émerge en contrebas.



La pointe de Pordic

A la pointe de Pordic le panorama s'étend d'ouest en est de Saint-Quay -Portrieux au cap d'Erquy.

Des vestiges d'un ancien corps de garde sont encore visibles. Depuis le sentier des douaniers, la surveillance des côtes était assurée par des miliciens habitants des villages alentours.

Régulièrement sur le sentier ces postes de surveillance et parfois de défense protégeaient des lieux stratégiques : ports, estuaires, plages de débarquement...

Table d'orientation.





Le petit Havre

Au petit Havre, une digue en pierre utilisée depuis le 18^{ème} siècle pour abriter les bateaux de pêche se découvre à marée basse. A marée haute, elle protège la plage de la houle.

Avant de remonter la vallée du Vau Madec poussez votre curiosité jusqu'à la croix Massignon (variante du chemin comptez 500 m aller/retour).

Le grand orientaliste pordicais Louis Massignon fit ériger cette croix d'origine irlandaise en 1909 sur le vieil oratoire de Notre Dame des Brûlons.

Une villa

Sur les hauteurs à droite, vous apercevez la villa de la Ville Evêque. Propriété de Louis Massignon, elle fut construite en 1902 dans le style " Modern Style " par son père Pierre Roche.

Vallée du Vau Madec

En remontant la vallée remarquez les lavoirs du Goulet.

Départ :

- Lieu-dit " La Cuve "

Distance :

- 11,2 km

Durée :

- 3 h

Altitude maximum :

- 115 m

Niveau de difficulté :

- Dur, assez fort dénivelés

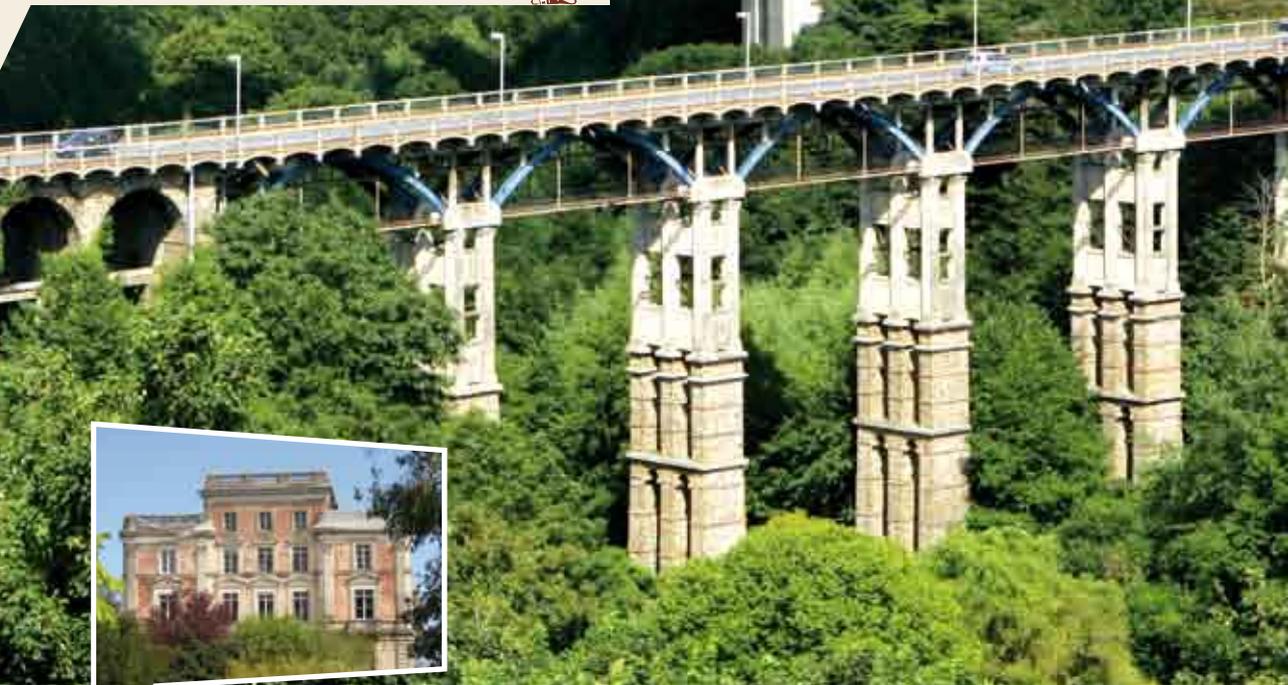
Balilage :

- Jaune + blanc et rouge sur le littoral

Revêtement (longueur - %) :

| | |
|--------------|----------------|
| Bitume | 3 033 m (27 %) |
| Empierrement | 6 400 m (57 %) |
| Terre | 1 773 m (16 %) |
| Total | 11 206 m |





La rando urbaine entre ville et vallées



Le départ

Saint-Brieuc, ville de vallées et de points de vue ? Plus de doute possible en suivant le sentier depuis les hauteurs de Saint-Michel !

Une cité historique bâtie sur un plateau " haut ", délimitée par deux vallées profondes ; puis au fil du temps et à partir de la révolution industrielle, la ville s'étend grâce aux ponts et viaducs ferroviaires. Les nouveaux quartiers résidentiels colonisent les hauteurs et profitent de points de vue insoupçonnés.

A votre tour d'apprécier la géographie particulière de notre cité...



Le parc de Rohannec'h

C'est par l'allée principale du parc de Rohannec'h que s'effectue la descente bucolique jusqu'aux bassins du port du Légué. Le vicomte armateur Le Gualès de Mezaubran a hissé sa demeure " italianisante " sur la colline de Rohannec'h vers 1900.

Le parc et son allée principale lui permettaient de rejoindre les quais du port en contrebas. La rive industrielle du port aboutit à la vallée de Gouédic.

D'une ambiance marine, le sentier devient champêtre et remonte doucement vers la ville en longeant le ruisseau.



Le pont de Toupin

Le pont de Toupin qui enjambe la vallée de Gouédic permettait au petit train en partance de Saint-Brieuc de rejoindre la côte Est du département à partir de 1905.

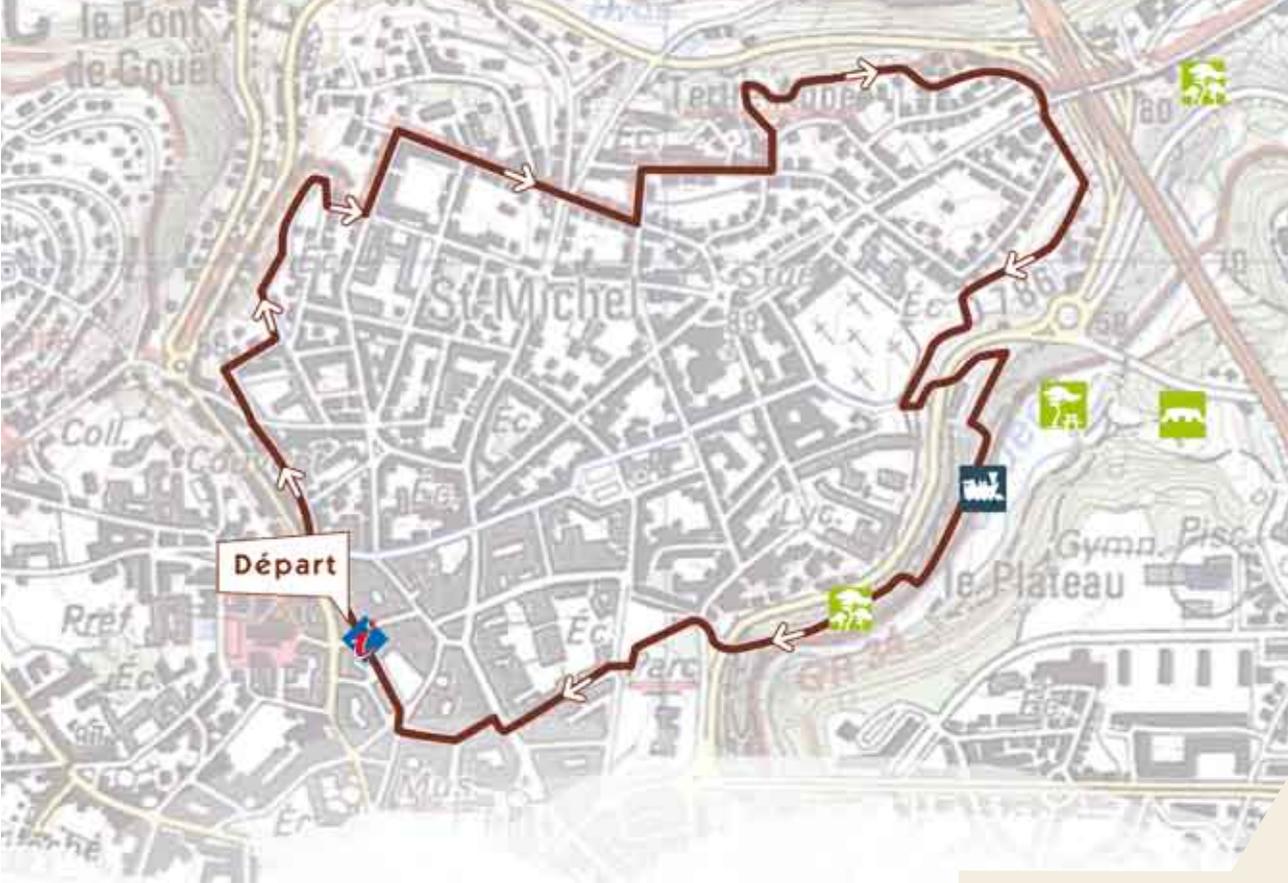


Les boulevards ferroviaires

Dans la remontée vers la ville, vous trouverez sous les boulevards autrefois ferroviaires.

Des alignements de voûtes en briques et béton forment les anciennes structures de soutènement.





Le parc des Promenades

Par le passage de la fontaine aux loups, vous rejoignez le parc des Promenades, où plusieurs œuvres sculptées par des artistes locaux sont présentées : " la Forme se dégageant de la matière " de Paul Le Goff, le buste de Villiers de l'Isle Adam d'Elie Le Goff, et " la bretonne du Goëlo " de Francis Renaud.



Vous êtes arrivés

Traversez le parc, empruntez la rue des Promenades puis descendez à droite la rue Saint-Gouéno pour rejoindre votre point de départ rue Saint-Gouéno.

Départ :

- Office de Tourisme
7 rue Saint-Gouéno

Distance :

- 4,4 km

Durée :

- 2 h

Altitude maximum :

- 91 m

Niveau de difficulté :

- Passages escarpés

Balisage :

- Jaune et rouge

Revêtement (longueur - %) :

| | |
|--------------|----------------|
| Bitume | 2 043 m (46 %) |
| Empierrement | 2 398 m (54 %) |
| Terre | 0 m (0 %) |
| Total | 4 440 m |



Le vieux Saint-Brieuc



Départ

Place du Général De Gaulle.



La cathédrale Saint-Etienne

Edifiée à partir du XII^{ème} siècle sur la base d'une croix latine, la cathédrale a connu des transformations jusqu'au XIX^{ème} siècle. Etape du Tro Breiz qui rend hommage aux sept saints fondateurs de Bretagne, elle a conservé les reliques de Saint-Brieuc, Guillaume et Etienne, premier diacre martyr et patron de la cathédrale.

Après la visite intérieure de la cathédrale, placez vous devant les grilles de la préfecture et empruntez la petite rue Pohel à droite.



Place Louis Guilloux

Bordée d'un ensemble de maisons à colombages dont l'Hôtel du Chapeau Rouge au n°15 de la rue Fardel. Aussi appelé Hôtel des Ducs de Bretagne, sa décoration sculptée est de style Renaissance.



Haut de la rue Fardel

Au n°32, la façade rose avec demi colonnes galbées et chapiteaux simplifiés témoignent d'un travail de charpentier plus que celui d'un sculpteur.

Après la placette, montez la rue du parc puis empruntez le passage à droite après le parking ; En débouchant dans la rue Notre Dame, vous trouverez la petite venelle Saint-Brieuc à 200 mètres sur votre droite.



Chapelle Saint-Brieuc Notre-Dame-de-la-Fontaine

Vous êtes sur le site historique de la création de Saint-Brieuc.

Cette fontaine est en effet bâtie à l'emplacement (ou à proximité) du premier oratoire où Saint-Brieuc, fondateur de la ville, et ses disciples, s'établirent à leur arrivée de Grande-Bretagne au milieu du VI^{ème} siècle.

Etape du Tro Breiz, l'eau guérisseuse de la fontaine Orel soulageait d'un mal appelé feu de Saint-Antoine ou mal des ardents (mauvaise qualité des céréales).

La chapelle est ouverte un ou deux jours par semaine l'été.

Revenez sur vos pas, descendez la rue Notre Dame en longeant les hauts murs de la maison de retraite.



La maison de retraite de Montbareil



Place au lin

Avant la place, remarquez la maison au n°9 rue Quinquaine avec un décor mixte de colonnes et chapiteaux à grotesques et sablières sculptées d'ornements antiques.

L'une des activités du port du Légué en plus de la pêche à la morue, était le commerce des toiles de lin tissées dans l'arrière pays. La région des toiles mi fines appelées " Bretagne " correspondait au pays de Quintin, Moncontour, Uzel (450 métiers) créant l'industrie

des vêtements, draps, linge de maison.

Des éléments pour les voilures des navires étaient embarqués au Légué en cabotage jusqu'à Saint-Malo pour l'Espagne (Cadix).

Au fond de la place empruntez la venelle de droite.



Maison Le Ribeault

Cette très belle maison de la fin du XV^{ème} siècle présente une élévation avec pignon sur rue et encorbellements.

Descendez la rue Fardel et placez-vous sous les anciennes halles.

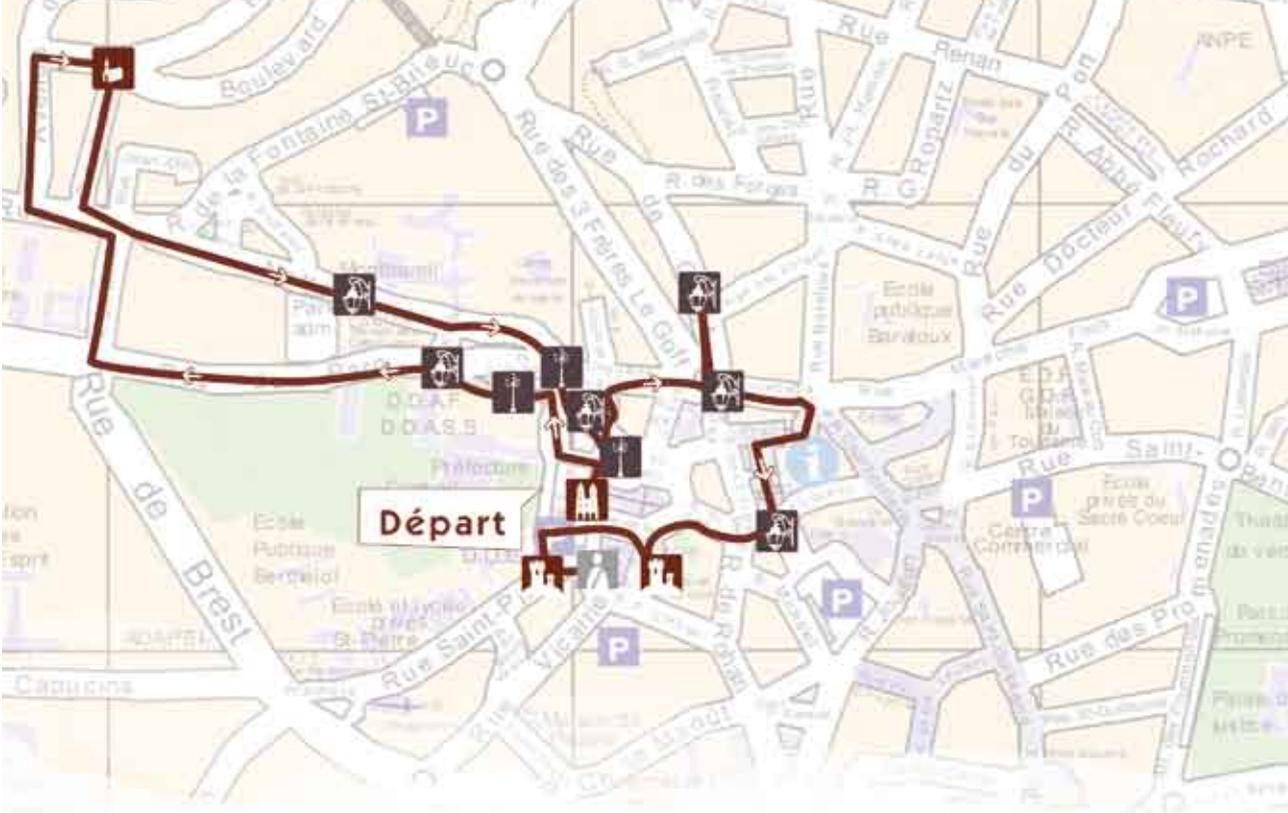


Les Halles place du Martray

A droite, faisant l'angle avec la place de la cathédrale, les maisons à colombages derrière les anciennes halles témoignent de la Renaissance bretonne tardive du tout début du XVII^{ème} siècle.

Sous l'Ancien Régime il s'agit d'un quartier de petits commerçants et d'artisans, dont près de la moitié est indigente, logés dans des maisons à pans de bois, dans un dédale de petites rues sombres aux noms évoquant l'activité du lieu : Toiles, Clouterie, Beurre, Pavés Neufs.

Les anciennes halles encore visibles aujourd'hui derrière les halles actuelles ont été dressées en 1899 par l'entreprise Gaudu Frères et Connen de Plérin ; les halles contemporaines ont été ouvertes en novembre 1986.



Observez le mur nord de la cathédrale : gargouille, contreforts, emplacements des anciennes échoppes encore visibles.

Le " saint chiot " niché dans un angle de mur indiquait les latrines.

Descendre la rue Saint-Jacques à gauche des nouvelles halles. Contournez le carrefour et prenez la rue de Gouët.



Maison de la Barrière

La maison à pans de bois au n°16 de la rue de Gouët était autrefois nommée " Maison de la Barrière " et date du XVI^{ème} siècle. Ce nom proviendrait de son emplacement sur un chemin de ronde du Guet où se trouvaient une barrière et les fondations d'un octroi (douane d'entrée de ville).

Revenez sur vos pas et tournez à gauche rue Houvenagle.



Maisons rue Houvenagle

Autrefois " Grand'Rue es Marchands ", la rue Houvenagle était au début du XIX^{ème} siècle l'une des artères les plus commerçantes de Saint-Brieuc, bordée de maisons d'armateurs et hôtels particuliers.

Au carrefour, passez sous le porche en pierre à droite et descendez par les escaliers Place du Chai.

La place a été percée au milieu des années 1980.

Sortez de la place par le passage situé à droite de l'Office de Tourisme. Empruntez la rue Saint-Gouéno à droite après le passage.



Hôtel Le Mintier

Admirez la belle porte Renaissance de cet hôtel particulier du XVI^{ème} siècle.

Au carrefour, en face, empruntez la rue Saint-Gilles et contournez le chevet de la cathédrale par la gauche.



Pavillon Bellescize

Le nouveau manoir épiscopal fut construit en 1780 dans le style baroque du XVIII^{ème} siècle.

Passez entre la cathédrale et l'Hôtel de ville.



Manoir Quicangrogne (D.D.E)

Plus bas dans la rue, vous entrevoyez sur votre gauche au-dessus d'un portail de granit gris le manoir de Quicangrogne construit au XV^{ème} siècle et remanié aux XVI^{ème} et XVII^{ème} par les Du Rouvre et les Bréhand.

Dans ce bâtiment de style Renaissance, remarquez les lucarnes aux toits pointus, les ornements (mitre et crose) et les formes de coquilles. Il abritait le siège de l'évêché en 1877. Il est actuellement occupé par la D.D.E.

Vous pouvez tenter d'entrer dans la cour par la place du Général de Gaulle, si le portail n'est pas fermé. L'un des propriétaires fut décoré de l'ordre du Saint-Esprit d'où son nom.



Hôtel de ville

A côté de la cathédrale se dresse l'Hôtel de ville. Le pouvoir municipal occupe cet espace depuis 1805, date où un incendie détruisit en partie la Maison commune où il se réunissait et qui se trouvait à la place de la Préfecture actuelle. La façade actuelle fut construite en 1889 par les architectes Alphonse Guépin et Alexandre Angier.

L'hostellerie du sieur Montagne a cédé sa place à l'Hôtel de ville actuel vers le milieu du XIX^{ème} siècle. A l'angle sud-est de la place, entre la rue Vicairie et la place du Général De Gaulle, l'imprimerie Prud'homme, austère bâtiment de 1795 en granit et à l'ordonnement classique, abrite aujourd'hui la direction des infrastructures et du transport du Conseil Général.

L'activité de l'imprimerie existe à Saint-Brieuc depuis 1621.

Avant la seconde guerre mondiale, Saint-Brieuc possédait plusieurs imprimeries artisanales de typographie et lithographie.





En coeur de ville



Départ

Place de la Résistance.



Le théâtre

Entrepris entre 1879 et 1884 par Alexandre Angier, c'est un exemple de petit théâtre "à l'italienne" remarquable par son faste décoratif intérieur et extérieur.

En façade, la Comédie et la Tragédie sont personnifiées.



La poste

Edifice monumental de granit érigé en 1910 par Francis Bourgin sur le site de l'ancienne chapelle du séminaire de Saint-Brieuc dit de la grenouillère au XVII^{ème} siècle. Le Fronton sculpté par Elie Le Goff représente le télégraphe et la téléphoniste.

Quittez la place par la rue Chrysostome derrière la poste puis faire quelques mètres à droite et se placer devant la Caisse d'Épargne.



La Caisse d'Épargne

Georges-Robert Lefort en fut l'architecte en 1909. L'exubérance ornementale de la façade est caractéristique de l'éclectisme du modern'style de 1900.



Revenez sur vos pas et entrez dans la **Cour du Musée**. En fin de visite, ressortez par l'autre côté. Tournez à gauche après le musée puis à droite.

Au croisement en Y, tournez à gauche rue du Général Leclerc.



Facade art déco

Au N°3, l'immeuble de 1930 est orné de mosaïques Art déco d'Isidore Odorico, célèbre céramiste rennais.

L'axe de l'entrée est souligné en façade par les fenêtres des étages supérieurs. Remarquez aussi la marquise en verre et fonte.

Montez la rue Leclerc puis tournez à droite jusqu'à la chapelle Saint-Guillaume.



Les immeubles de la rue Saint-Guillaume

Ils témoignent de l'influence haussmannienne et de leur vocation commerciale par l'organisation des étages.



La chapelle Saint-Guillaume

L'ancien sanctuaire de Notre Dame de la Porte a été reconstruit d'après les plans de Jules Collin en 1852 dans un style néo-gothique.



Place Duguesclin

Véritable entrée de ville en venant de Rennes, elle était bordée de beaux hôtels au début du siècle. L'Hôtel Duguesclin est le dernier témoin de cette époque.

Le grand immeuble en enduit blanc a gardé en façade le souvenir des noms de produits diffusés dans les nouvelles galeries de l'époque.

Au bout de la place, tournez à gauche et traversez l'allée des Promenades pour vous placer à l'entrée du parc des Promenades.





Ilôt Pierre Loti

Le tribunal de commerce fut construit par Adolphe Le Gouellec et le peintre Emile Daubé.

La maison à gauche abrita les ateliers et la maison de l'éditeur Octave Louis Aubert.

Elle est ornée d'une plaque de faïence qui représente Notre Dame protégeant un drakkar encadré par une hermine et un griffon.

Longez le parc par la droite et placez-vous devant le restaurant universitaire sans traverser le carrefour.



L'ancienne gare départementale

Construite par Harel de la Noë en 1905 et réhabilitée en 1994.



Parc des promenades

Dessiné par Barillet Deschamps pour agrémenter le nouveau palais de justice en 1865, il est aujourd'hui petit musée à ciel ouvert par la présence de sculptures réalisées par des artistes locaux : Elie Le Goff, Charles Le Bozec, Francis Renaud et Paul Le Goff.

Sortez du parc par l'allée des Promenades et dirigez-vous vers l'église Saint-Michel dont vous apercevez les tours carrées.



L'église Saint-Michel

Elle a été édifiée en 1840 par l'architecte Lorin en remplaçant l'ancien bâtiment du XV^{ème} siècle détruit en 1839.

La place Saint-Michel met en valeur l'édifice en granit de style néo-classique du début du XIX^{ème} siècle. (style Empire, école des Peyre de Paris, Richelot de Rennes).

Descendez en bas de la place et empruntez la rue du Maréchal Foch.

À la seconde intersection, traversez la rue et dirigez-vous vers la place piétonne devant vous.



Ilot Saint Vincent de Paul

C'est l'emplacement de l'ancien Hôpital de la Madeleine fondé en 1540.

Sortez de la place vers la gauche et tournez à droite.



Place Glais Bizoin

L'ancienne place du marché au blé était bordée de cabarets comme le Petit Lamballe. Elle porte aujourd'hui le nom de celui qui a étendu l'utilisation du timbre poste en France.



*Vous êtes plutôt amateurs d'allées confortables aux dénivelés raisonnables et aux petites distances ? Les randos poussettes sont faites pour vous !
En voici une sélection côté campagne et côté mer.*

Du Grand Pré à la baie



Le départ

Départ de la fontaine de l'an 2000 rue Saint-Pern derrière l'église de Languieux (5 km de parcours) ou du centre culturel du Grand Pré (4 km de parcours).



Le Parc

12 ha de balade dans un parc aménagé de 32 espèces d'arbres et d'arbustes et des chemins confortables.



Au bois de Plédran



Le départ

Le parking principal du bois de Plédran. (venant de Saint-Brieuc, prendre à gauche au rond-point d'entrée du bourg).



Le bois

De larges allées boisées de pins sylvestres et de pins maritimes vous mèneront à l'aire de jeux pour enfants, aménagée dans la clairière.

Observez au sol les pommes de pins sans écailles ; ce sont les "restes" de repas des écureuils !

Le houx borde les allées ; les châtaigniers et fougères sont visibles en lisière de chemin.





Au port du Légué

P Le départ

Le pont de pierre.
(parking du Carré Rosengart le long des bassins)

Le port

Cette boucle d'environ 45 minutes relie les deux ponts : le pont de pierre et le pont tournant. Une occasion de côtoyer les bateaux de plaisance mais aussi certains bateaux traditionnels (le Grand Léjon, reconnaissable avec sa coque verte et moustache blanche) et pourquoi pas les chaluts amarrés après le pont tournant !



La balade de la Ville Oger

La Ville Oger

Une basse cour avec les animaux de la ferme est visible en première partie de balade. Puis une allée bordée de noisetiers mène aux enclos en contrebas. Vous êtes invités à faire le tour des enclos en profitant du pont qui enjambe le ruisseau du Douvenant.

Accès au parking 21 rue des Gallois à Trégueux.





La Briqueterie

Très tôt, sur les terres fertiles bordant la Baie de Saint-Brieuc, la vie s'organise au rythme des marées.

Des ressources naturelles, du courage et des idées

Depuis toujours les hommes ont su tirer leur subsistance de la baie de Saint-Brieuc.

L'histoire de la Briqueterie s'inscrit dans une longue tradition d'exploitation des ressources locales où se mêlent la terre et la mer.

Dès le XI^{ème} siècle, les habitants exploitent les ressources naturelles de la Baie : le sel, les légumes (grâce à la marne), la pêche à pied.

Au XIX^{ème} siècle, l'ère industrielle, la création de la Briqueterie et l'arrivée du train transforment la vie locale, sociale et économique.

Mais, sans la marne, le sel, le maraîchage, la pêche aux coques, jamais la Briqueterie n'aurait pu se développer ici.

La Baie de Saint-Brieuc est la 5^{ème} du monde pour l'amplitude de ses marées. C'est un lieu unique où la mer se marie avec la terre, où le labeur a longtemps dansé avec le plaisir. La vie y était dure, mais les liens sociaux chaleureux.

On travaillait ici en famille. Les enfants étaient engagés dès l'âge de 13 ans à l'usine et les femmes n'étaient pas les dernières à rapporter la paye à la maison. Le soir les ouvriers sortaient de l'usine en chantant et s'arrêtaient boire une bolée dans les cafés.

La Briqueterie comme on l'appelait alors a fait naître ici une véritable culture ouvrière faite de solidarité.

Le sel, plaque tournante de l'économie au XIX^{ème} siècle

A l'origine il y avait le sel.

Du X^{ème} siècle à 1850 les " sauniers " extrayaient le sel du sable marin selon la technique des " salines ".

Le sel était utilisé localement, mais il servait aussi de monnaie d'échange pour l'achat d'autres denrées alimentaires à l'intérieur des terres.

Plaque tournante de l'économie locale, il alimentait de nombreux métiers. Il y a eu jusqu'à 51 salines dans la baie.

En 1835, une saline produisait environ 5000 kg de sel par an, soit, la consommation de 2500 personnes.

Le maraîchage... jusqu'à Paris

Vers 1860, l'industrie du sel périclité dans tout l'Ouest. Grâce à la marne, les sauniers se reconvertissent dans le maraîchage qu'ils exerçaient alors de manière saisonnière. Ils fertilisent leurs terres avec la marne et sillonnent la campagne dans tout l'Ouest pour vendre leur production (c'est la " surchamperte "), mais aussi sur leurs étals, le long de la route nationale qui menait à Paris. Grâce au train, ils finiront par vendre jusqu'à la capitale.

La marne un trait d'union inépuisable et une richesse pour les pêcheurs à pied

Utilisée pour l'extraction du sel, pour fertiliser les terres maraîchères, pour la fabrication des briques, la marne (ou sable) cachait aussi une autre ressource de la baie : les coques, crevettes et autres crustacés que ramassaient les femmes tandis que les hommes pêchaient les soles, les maquereaux ou les bars.

Les vasières abritent encore aujourd'hui une biodiversité exceptionnelle : vers, poissons, coquillages...

Le train, un souffle de liberté

C'est l'arrivée du train qui va tout changer. Dès 1863, en désenclavant la baie, il ouvre de nouvelles perspectives économiques. Le sel, les briques, les légumes, la pêche trouvent de nouveaux circuits de vente.

La population se met à " voyager " et fréquente les fêtes et les foires des autres départements. Le XX^{ème} siècle pointe son nez !

Pourquoi installer une fabrique de briques près de la mer ?

L'eau, la marne (sable des grèves très calcaire), l'argile... il y a dans la baie toutes les matières premières nécessaires à la fabrication des briques et des tuiles.

Maigre ou grasse l'argile était extraite de filons (falaises ou carrières) situés à proximité de la Briqueterie. La marne venait de la grève. Mais le cœur du lieu, c'est la terre, celle qui a donné naissance à la fabrique de briques et de tuiles où s'activaient une centaine d'ouvriers, hommes, femmes et enfants.

Depuis 1998

La baie est devenue une réserve naturelle. La faune et la flore ont repris leurs droits et les activités y sont désormais réglementées pour permettre la préservation de cet environnement privilégié.

La Briqueterie

Parc de Boutdeville
22360 LANGUEUX-LES-GRÈVES
Tél. 02 96 633 666
Fax. 02 96 633 661



La Maison de la Baie

Centre d'accueil, d'information et d'éducation à l'environnement à pour vocation de sensibiliser tous les publics à la richesse et à la fragilité des milieux naturels.

Une réserve classée

Ce site, à caractère pédagogique, écologique et culturel se situe dans la baie de Saint-Brieuc, classée Réserve Naturelle depuis 1998. 5^{ème} baie au monde pour l'amplitude de ses marées, la baie de Saint-Brieuc est une véritable mosaïque des milieux naturels.

Près de 40 000 oiseaux viennent y séjourner l'hiver dont une cinquantaine d'espèces de grand intérêt comme la bernache cravant ou encore le bécasseau maubèche. Il faut dire que la baie est une véritable " usine à plancton " source de nourriture.

La Maison de la Baie a pour objectif de faire connaître cette richesse méconnue au grand public.

Pour cela, elle s'est dotée d'un espace muséographique très complet permettant de mieux comprendre tout cet écosystème et ainsi de découvrir le cœur de la baie et ses étonnantes vasières peuplées de 1000 oiseaux.

La " Galerie des Oiseaux " présente les espèces les plus représentatives de la baie. Tout au long de l'année, des animations permettent une découverte de la faune et la flore ainsi que de l'économie maritime, des marées... dans le respect de sa préservation.

La Maison de la Baie accueille aussi bien des individuels que les scolaires et les groupes constitués.

Elle organise des animations nature, des randonnées, des conférences ainsi que des expositions permanentes et temporaires, pour tous ceux qui souhaitent découvrir l'originalité de notre territoire.

La Maison de la Baie

Site de l'Étoile

22120 HILLION

Tel. 02 96 322 798





La boutique rando

Vous pouvez découvrir encore bien d'autres circuits, des topoguides plus exhaustifs sont en vente à l'Office de Tourisme.

Ouvert toute l'année du lundi au samedi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h et le dimanche en été de 10 h à 13 h.

Tel. 0 825 00 22 22
info@baiedesaintbrieuc.com

Guides et Topoguides

Guide des circuits Louis Guilloux.
 Différents topoguides pédestre et VTT.
 Egalement à disposition des éditions F.F.R.P.
 VTT 22 – Equibreizh.

Coups de coeur

Pour mieux découvrir la Baie de Saint-Brieuc ces deux ouvrages sont en vente à l'Office de Tourisme.



Découvrez les cartes



Découvrez d'autres "carte rando" en Baie de Saint-Brieuc. 5 cartes qui couvrent les 14 communes de Saint-Brieuc Agglomération.

Des boucles de randonnées équestres, pédestres et cyclistes, entre terre et mer, véritables invitations à la découverte du patrimoine de la baie.

Les 5 cartes randos :

- 1 Une sélection de boucles de randonnées au fort accent patrimonial : Plédran son bois et son patrimoine architectural et historique, Saint-Julien et ses chaos du Gouët.
- 2 Des boucles de randonnées où la nature guidera vos pas : plan d'eau du Gouët, vallées du Merlet, de la Maudouve et Chaos du Gouët.
- 3 Les parcours traversent Pordic, Plérin et Tréméloir.
- 4 Les circuits sillonnent Saint-Brieuc, Trégueux, Languoux.
- 5 De beaux parcours au coeur de la Réserve Naturelle entre Hillion et Yffiniac.

Office de Tourisme de la Baie de Saint-Brieuc
 7, rue Saint-Gouéno-BP 4435 • 22044 Saint-Brieuc Cedex 02
 N° : 0.825 00 22 22 • Fax : (+33)2 96 61 42 16
 Tél : (+33)2 96 33 32 50 depuis l'étranger
info@baiedesaintbrieuc.com • www.baiedesaintbrieuc.com



bien vivre ensemble
 sur un territoire de qualité

